



## Announcing the winner of the 2018 Natalie Zemon Davis Prize

Volume 42, numéro 4, automne 2019

Gianfrancesco Pico della Mirandola (1469–1533): Faith, Antiquity,  
and the Witch Hunt

Gianfrancesco Pico della Mirandola (1469–1533) : Foi, Antiquité et  
chasse aux sorcières

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1080420ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (imprimé)

2293-7374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2019). Announcing the winner of the 2018 Natalie Zemon Davis Prize.  
*Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 42(4), 286–286.

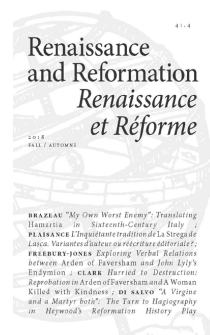
ANNOUNCING THE WINNER OF THE  
2018 NATALIE ZEMON DAVIS PRIZE

GINA M. DI SALVO

“A Virgine and a Martyr both’:

The Turn to Hagiography in Heywood’s Reformation History Play”  
*Renaissance and Reformation* 41.4 (Fall / automne 2018)

*This article considers a little-studied play and opens up a new account of seventeenth-century religious drama appearing on London’s commercial stages. It rigorously demonstrates how stage plays then “archive a sustained struggle with religious cultures, confessions, and doctrines” and their “abiding interest in divergent epistemologies of religion” that defy a simple Protestant-Catholic opposition. Heywood’s religion in If You Know Not Me, You Know Nobody seems reductively partisan in its assertion of Catholic tyranny and its stress on vernacular scripture. Documenting Heywood’s borrowing from a late medieval hagiographical repertoire to defend a Protestantism that poses “as universal English Christianity,” Di Salvo shows how Heywood distorted some features of his main source, the Protestant John Foxe. This precise and convincing analysis brings to light the complexity of popular religiosity in the Jacobean period.*



*Cet article, sur une pièce peu étudiée, ouvre de nouvelles lectures des drames religieux du XVIIe siècle portés sur les scènes commerciales de Londres. Il démontre avec rigueur et documentation comment le théâtre « constitue une archive des luttes entre cultures religieuses, les confessions et les doctrines » qu’un « constant intérêt pour les différentes épistémologies religieuses », interdisant une simple opposition entre Protestants et Catholiques. La religion de Heywood dans If You Know Not Me, You Know Nobody semble d’abord réductrice et partisane, par sa dénonciation de la tyrannie catholique et par l’importance accordée à l’écriture en vernaculaire. Cependant, Di Salvo montre les emprunts de Heywood à un répertoire hagiographique de la fin du Moyen Age pour défendre un protestantisme qu’il pose comme « le christianisme anglais universel », et fait voir comment Heywood a déformé certains traits de sa source principale, le protestant John Foxe. Cette analyse précise et convaincante met en lumière la complexité de la religiosité populaire à l’époque jacobéenne.*

<https://rr.itergateway.org/natalie-zemon-davis-prize>